



Liminaire

Contacts — n°292 (2025)

« J'irai vers le lieu du tabernacle admirable, jusqu'à la maison de Dieu » chante le psalmiste (Ps 41,5). Il existe un lieu mystérieux, au plus profond de nous-mêmes, susceptible de nous faire sortir de notre individualité close pour aller vers le Tout-Autre. Un lieu difficile à cerner, malaisé à enclorre dans l'espace des mots tant l'expérience de la rencontre avec Dieu est pour chacun unique et dépasse tout ce qui est terrestre. La riche tradition plurimillénaire des mystiques chrétiens constitue un faisceau de témoignages uniques sur cette expérience.

C'est ce lieu du cœur qui fait l'objet de la quête de Georgiana Huian, dans l'article qui ouvre le volume. La spécialiste de théologie ascétique l'annonce d'emblée : une telle quête est jalonnée de paradoxe, ne fut-ce que de chercher à définir ce qui par définition échappe à tout raisonnement. Néanmoins, avec brio et rigueur, elle s'attache à cerner les contours de l'expérience du divin, en s'appuyant sur le socle solide des Pères du désert comme des théologiens contemporains. Autant de balises susceptible de nous aider à approfondir notre connaissance de nous-mêmes pour y découvrir la place éminente de Dieu à la racine de notre personne et ainsi pouvoir commencer à collaborer avec Lui.

Charles Derond explore ensuite la question de la liberté religieuse, dans une perspective à la fois historique et contemporaine, qui compare les approches européennes et sud-américaines à partir des textes magistériels de l'Église catholique ainsi que des penseurs qui ont défini le mouvement personneliste d'un côté, la théologie de la libération de l'autre. Loin de n'être qu'un débat occidental, cette interrogation sur la liberté de conscience et de foi se trouve également au cœur des enjeux de l'orthodoxie contemporaine. Cet article constitue une réflexion théologique que les orthodoxes pourront exploiter avec profit.

Dans ce sillage, le bel article du regretté Paul Ladouceur vient donner un éclairage exhaustif et courageux sur la question de l'anti-œcuménisme dans un espace orthodoxe clivé. D'où vient cet esprit exclusiviste, qui estime qu'hors de l'orthodoxie il n'est point de salut ? Sous quelle forme contemporaine s'exprime-t-il ? Le théologien canadien expose les soubassements d'une telle attitude et s'interroge sur ce que peut être aujourd'hui une réflexion pertinente sur la question de l'unité de l'Église et les actions qui en découlent.

Grégoire Quevreur présente la pensée de Jean Meyendorff, élaborée en contexte œcuménique, sur la spécificité de la théologie palamite et plus largement sur une théologie byzantine d'inspiration biblique régulièrement contestée par la vision dualiste de l'anthropologie grecque païenne. Il montre que l'illustre théologien a cherché à défendre la subtilité de la doctrine orthodoxe byzantine affirmant la possibilité de connaître Dieu réellement dès ici-bas, une vision sans cesse contestée par une anthropologie platonisante refusant la participation du corps à la prière et à la sanctification. Or cette participation est rendue possible par l'Incarnation du Verbe : Dieu en S'incarnant est devenu source de vie personnelle pour l'humanité et le cosmos. Nous rejoignons ici la question du lieu du cœur, en mesure d'accueillir la vie divine au sein même de notre corps matériel.

Alors que nous célébrons la venue du Seigneur parmi les hommes, puissions-nous préparer en nous une humble crèche capable d'accueillir l'illimité qui désire se rendre accessible à notre petitesse, afin qu'Il nous ouvre aux dimensions de l'éternité ! À tous nos lecteurs nous souhaitons de belles fêtes de la Nativité et de la Théophanie.

Contacts